

Minutie artisanale et force industrielle se sont combinées pour façonner cette ligne de meubles haute gamme.



Gino Luigi et Anthony Pisani (Framatec) cherchaient des pistes de diversification complémentaires pour l'entreprise vosgienne.

LA PATTE DES ORFÈVRES

L'entrepreneur vosgien Gino Luigi Pisani et le designer nancéien Jean-Luc Antoine ont sélectionné des artisans hors pair pour donner corps à leurs créations.

Il fallait oser ! Pour confectionner le dossier du canapé de leur collection, le designer Jean-Luc Antoine s'est souvenu du savoir-faire sidérant d'une entreprise vosgienne fondée en 1918. Les frères Defranoux, Marc, Bernard et François, sont les héritiers enjoués de la Brosserie Mécanique de l'Est à Vecoux. Ils réalisent des mini-brosses high-tech pour faire reluire les verres des montres suisses ou des panneaux de brosse douillette pour Kenzo. « Notre bureau d'études, c'est notre cerveau. On adore ce genre de défi, ne serait-ce que pour le plaisir de les relever. »

Le fameux dossier est conçu à partir d'un long tube de PVC épais dans lequel ils ont percé la bagatelle de 12.000 trous, où ils ont inséré des centaines de milliers de micro-fibres de quinze centième de millimètre d'un nylon italien à la douceur ouatée. Le résultat est inédit.

A quelques kilomètres de là, à Thaon-les-Vosges, les Bender père et fils, André et Fabrice, s'éclatent dans l'atelier de sellerie familiale fondée en 1946. Là aussi, le challenge donnait des sueurs froides. « Il fallait réaliser une assise en cuir qui enrobe une structure en métal. » Ces artisans d'art qui excellent dans les intérieurs de voitu-

res anciennes ou les selles de motos personnalisées, ont réussi un calepinage millimétré qui donne au sofa l'élégance d'un canapé italien contemporain.

Pour la réalisation des caisses des meubles, Jean-Luc Antoine a sollicité le staff de COFD (Toul) qui s'est illustré en réalisant des composants pour Apple ou des meubles pour le nouveau siège de l'UMP à Paris. Là encore, des sorciers de l'excellence. « Le défi ne manquait pas d'audace, mais on adore ça ! », confie le dirigeant François Rivierre. « Dans ce genre de projet, il faut suivre les prescriptions à la loupe et être capable de les ajuster car on est dans une logique de prototype. » Pour le bahut, où une mini-vague figurative de métal brut ressemble à une tête de vache symbolique, ils ont réalisé des caissons suspendus en médium massif noir teinté dans la masse, avec des encoches pour accueillir un placage de vinyle imitation peau de vache, et une commode biseautée plaquée d'érable moucheté, où les tiroirs tendus comme des arcs en diagonale sont façonnés à l'onglet.

Alain DUSART



A la réalisation des caisses des meubles, François Rivierre pour COFD à Toul.



Les Bender, père et fils, s'éclatent dans l'atelier de la sellerie familiale à Thaon-les-Vosges.